

LE TRIFLUVIEN

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Salle de lecture de l'Assemblée
Législative
31 déc 1901
QUEBEC

VOL. 14.

TROIS-RIVIERES, QUE., MARDI, 18 MAI 1902

No 51

L'Hon. F. G. Déchéne

Québec, 10 — L'honorable F. G. Déchéne, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Parent est mort à sa résidence, rue D'Auteuil, en cette ville, ce matin.

Il a rendu le dernier soupir un peu après huit heures.

Le défunt n'était pas tout à fait bien portant depuis quelque temps, et la mort de son frère, feu l'honorable sénateur Déchéne, la semaine dernière, l'a impressionné et affligé au point que sa santé s'en est fortement ressentie.

Il gardait le lit depuis quelques jours seulement, et il était à l'agonie depuis hier matin.

Il laisse une veuve et deux jeunes enfants.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à la Basilique, et les restes seront inhumés dans le terrain de la famille, au cimetière de cette ville.

La nouvelle de sa mort a été un coup de foudre pour toute la population tant elle était inattendue. Comme sa maladie a été gardée secrète jusqu'à hier, ses proches parents et ses amis les plus intimes en ont seuls eu connaissance.

L'honorable Déchéne était le beau-frère du Dr P. Pelletier, M. P. P., et de M. Arthur Delisle, ex-m. P., avocat; de M. Jos. Hudon, avocat, de Québec, et de M. Arth. Talbot, employé au département de l'Agriculture, et de J. Faford, cultivateur. Il était le gendre de M. Theophile Hudon de Québec, dont il avait épousé la fille Angéline, au mois d'octobre 1897. Il laisse deux garçons, Paul et Theophile.

Les Elections à Ontario

Nous recevons d'Ontario d'excellentes nouvelles que confirment les rapports mêmes des journaux libéraux. La tournée de M. Whitney fait salle comble partout où le chef de l'opposition porte la parole. La crânerie, la franchise et la réputation du chef de l'opposition semblent en fin avoir gagné la faveur populaire dans la province voisine. M. Whitney a incontestablement la majorité dans la province. Cela se voit dans les immenses efforts du gouvernement pour se cramponner au pouvoir. Mais les conservateurs seront ils assez vigilants pour se protéger contre les canilleries de la bande à M. Ross? Le parti ministériel volera l'élection s'il le peut. Il a pour cela tout ce qu'il faut, son cynisme encouragé par l'électorat, et les instruments indispensables que l'expérience acquise rend extrêmement efficaces et que la protection des pouvoirs publics stimule à de nouveaux exploits. On voit donc dans quel désavantage luttent les conservateurs. Ils ont contre eux deux gouvernements et toute la crapule dont la liberté dépend du maintien au pouvoir de M. Ross.

— Courrier de St. Hyacinthe

L'Impérialisme

On ne l'aime pas en Australie

Une dépêche de Londres nous dit que les impérialistes anglais son furieux à cause du discours anti impérialiste prononcé dernièrement par M. Barton, premier ministre de l'Australie. M. Barton aurait déclaré dans ce discours que l'Australie ne veut pas du projet de défense

impériale de M. Chamberlain qui impliquerait une contribution régulière des colonies britannique pour l'entretien de la marine et de l'armée anglaises.

D'un autre côté, on écrit de Londres qu'un Anglais qui réside depuis onze ans à Sidney (Australie) M. Wood, et qui, avant la guerre du Transvaal, se croyait impérialiste fervent, s'est vu amené par force à la conclusion que M. Chamberlain a fait plus de mal à l'empire qu'aucun homme d'Etat depuis les jours de George III.

M. Wood raconte qu'à une assemblée de la Ligue politique du travail de la Nouvelle Galles du Sud (une association qui compte plus de 100,000 membres), on a voté une résolution pour de mander à l'Angleterre de terminer la guerre au plus tôt, d'accorder aux Boers l'autonomie telle qu'elle existe en Australie, et de donner l'amnistie à tous les rebelles de la Colonie du Cap. Et M. Wood conclut que l'opposition à la guerre actuelle est très sérieuse en Australie.

FRANCE

Paris, 11. — Le vote a été très considérable aujourd'hui à Paris pour le ballottage. Millerand, le ministre socialiste du commerce, est élu par une faible majorité.

Paris a élu aujourd'hui 19 anti ministériels. Ces derniers gagnent trois sièges. Clovis Hugues est élu.

La moitié des candidats ministériels sont élus et les amis du cabinet considèrent ce résultat comme favorable pour eux.

Leygues, le ministre de l'Instruction Publique Jules Siegfried et Henri Brisson sont élus. Brisson avait émigré en province.

Pascal Grousset, l'ancien membre de la Commune, réélu aujourd'hui, est mort d'apoplexie ce soir. M. Lorthioys, républicain libéral, élu à Lille, est mort un peu avant la clôture du scrutin. Tous les candidats anti ministériels ont été défats en Algérie. Il y a eu une émeute assez sérieuse à Marseille.

Sur 168 ballottages, 128 sont favorables au gouvernement et 40 défavorables. Le gouvernement gagne 9 sièges.

Joseph Reinach est battu.



JOB! JOB! JOB!

C'EST INCROYABLE

Une visite vous convaincra de nos bas prix; nous donnons ci-dessous une liste de nos "jobs":

- Souliers "turns", pour Dame. 50c
- Bottines "Chrome Kid", pour femme..... 75c.
- Congrès et souliers en dongola, pour homme..... 75c.
- Bottines boutonnées, en dongola pour filles..... 70c.
- Bottines de couleur chocolat, pour filles..... 70c.
- Bottines dongola, pour enfant. 60c
- Bottines jaune, pour homme. 1 00.

Empressez-vous de venir faire votre choix, car la vente doit se terminer le 15 MAI courant.

L. DASSYLVA
No 41, rue Du Platon

MINARD'S LINIMENT
guérit de la grippe.

ON DEMANDE

Un homme actif et capable pour nous représenter à Trois-Rivières et aux environs pour la vente de vigoureux Pommiers, Arbres d'ornement, Arbrisseaux, Rosiers, etc. Nous avons dans nos pépinières une ligne complète de plants jeunes et parfaitement acclimatés, parmi lesquels de nombreuses variétés d'arbres fruitiers et de plantes ornementales Russes, adaptés aux parties les plus froides du pays. Nous garantissons nos plants comme très et qualités sous tous les rapports. Tous les frais d'envoi sont payés par nous-mêmes. Nous garantissons la livraison dans les meilleures conditions. Des refer nous sont requises.

Adresses

PELHAM NURSERY Co.,
Toronto, Ont.

N. B. — Catalogue et liste de prix fournis gratuitement sur demande. P. N. Co.

Faites usage du Café
céréale **Grano.**

Spécial
pour
le Bébé

Si vous voulez que votre Bébé jouisse d'un sommeil calme et régulier. Si vous voulez que sa dentition se fasse sans douleur. Si vous voulez le meilleur sirop pour les Bébés, achetez le célèbre

En vente **SIROP**
Partout à **D'ANIS**
25 cents. **GAUVIN**

Maison à Louer

Cette superbe maison située sur la rue du Fleuve, contenant 12 appartements, écurie et hangar, maintenant occupés par M. F. X. T. Berlinguet portant les Nos 84 et 86 de la Rue du Fleuve.

Le vaste bureau qui contient cette maison peut se louer séparément. S'adresser à P. O. GUILLET, Notaire. Possession le 1er de Mai prochain. 7,43no

Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour Supérieure. No 491. Mathew Moody et Henry Moody, tous deux manufacturiers de machines agricoles de la Ville et du District de Terrebonne où ils font commerce ensemble en société sous la raison sociale de Mathew Moody & Sons, Demandeurs; vs Wilbrod Lagacé, de la paroisse de Notre Dame du Mont-Carmel, dans le District des Trois-Rivières, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans le mois.

Trois-Rivières, 5 Mai 1902.

LOTTINVILLE & DUMONT,
P. C. S.

MARTEL & COMEAU,
Avocats des Demandeurs.

AVIS PUBLIC

En leur qualité d'héritiers présomptifs de Modeste Félicissime Fursy Ricard, alias Fursy Ricard, voyageur, ci-devant de la paroisse de Ste-Anne, de la cité et district de Montréal, Georges Ricard, des cité et district de Montréal, charretier, Marie Vitaline Eulalie Ricard et Marie Edwase Ricard, toutes deux filles majeures, de la dite paroisse de Ste-Anne, Théod. Lebeuf, ci-devant cultivateur, résidant à Woonsocket, Rhode Island, Etats-Unis, Joseph Casimir Alaric Lebeuf, cultivateur, et Marie Elise Lebeuf, fille majeure, tous deux de la dite paroisse de Ste-Anne, Clothild Lebeuf, épouse de Louis Lemieux, journalier, autorisée de ce dernier et le dit Louis Lemieux aux fins d'autoriser et assister sa dite épouse, tous deux des cité et district de Montréal, Marie Mélanie Déla Lebeuf, de la dite paroisse de Ste Anne, veuve de Wilfrid Tessier, en son vivant journalier, Orgé Toutant, cultivateur, Déla Toutant, épouse de Napoléon Vallée, cultivateur, autorisée de ce dernier et le dit Napoléon Vallée aux fins d'autoriser et assister sa dite épouse, et Marie-Louise Exilia Toutant, fille majeure, tous de la paroisse de St-Casimir, district de Québec, et Marie Elise Virginie Aurée Toutant, épouse de Romain Dusatbon, cultivateur, autorisée de ce dernier, et le dit Romain Dusatbon aux fins d'autoriser et assister sa dite épouse, tous de la paroisse de St-Thuribe, district de Québec, présenteront à l'Honorable juge président la Cour Supérieure dans et pour le district de Trois-Rivières, en chambre, au palais de justice, en la cité des Trois-Rivières, le dix-huitième jour de juin prochain, à dix heures de l'avant-midi, ou aussitôt ensuite que conseil pourra être entendu, une demande pour être envoyés en possession provisoire des biens du dit Modeste Félicissime Fursy Ricard alias Fursy Ricard, absent, et toute personne qui peut ou pourrait avoir quelque droit à exercer contre la succession ou sur les biens du dit absent est requise de présenter réclamation devant le dit Honorable Juge le ou avant le jour de la présentation de la dite demande pour envoi en possession.

Trois-Rivières, 5 mai 1902.
L. P. GUILLET,
Procureur des requérants.

MINARD'S LINIMENT
est le meilleur.



PONT De la Maladie à la Santé

Les drogues pures et fraîches avec lesquelles nous composons les préparations qui portent notre nom, est le seul secret de leur efficacité à guérir promptement les maladies pour lesquelles elles sont indiquées.

Nous portons une attention toute spéciale à la préparation des remèdes ci-dessous mentionnés:

Les Petites Pilules Purgatives roses Peltier, pour la guérison de la CONSTIPATION, des ETOURDISSEMENTS et de la DYSPEPSIE. Pourquoi souffrir et rendre toute votre vie misérable quand pour 25c. vous pouvez être guéri?

Le sirop "**LE SOMMEIL DES ENFANTS**" donne aux enfants un sommeil calme et tranquille. Mères, si les autres sirops ne vous ont pas donné satisfaction essayez le nôtre.

Le célèbre remède du **DR LEROY** guérit le RHUMATISME. Ces remèdes sont en vente à la pharmacie

J. A. PELTIER

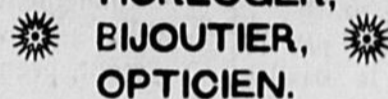
148, Rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES.

Pour Cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER,
BIJOUTIER,
OPTICIEN.



No. 30, RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine, assortiment de chapelets, montes en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la malle et exécutés sous le plus court délai.

La plomberie est une partie très importante de la construction. Avant d'accepter vos contrats, consultez

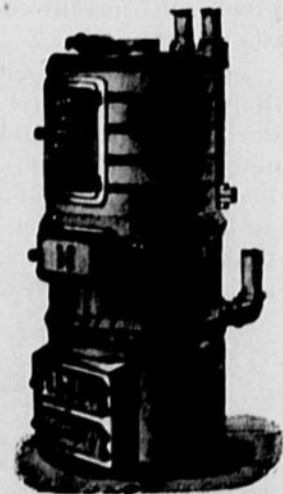
E. F. LANDRY & CIE

Ferblantiers, Plombiers Sanitaires
et Poseurs d'Appareils à Eau
chaude et à Air Chaud

COUVREURS EN METAL, ARDOISE et
PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE:

Corniches en Tole Galvanisée.



Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en lieu de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plombage. Estimés et plans fournis sur commande

Ouvrage fait avec soin et Promptitude.

34, - Rue Badaeux, - 34

TROIS-RIVIERES.

Telephone 229.

Mgr Corrigan.

New-York, 5 — Monseigneur Corrigan est mort cette nuit à 11 05. Il avait passé une assez bonne journée. Même à 11 heures moins 20 il avait pu se lever avec son secrétaire, le Père Curley. Vers 11 heures, les gardes malades s'aperçurent que sa respiration devenait embarrassée, et s'empressèrent de faire appeler le Père Curley qui venait de quitter la chambre, ainsi que tous les prêtres qui se trouvaient au palais et à la cathédrale. Quelques minutes après l'archevêque s'éteignait doucement.

La mort était inattendue. Les Drs Keyes et Delafield, médecins de l'archevêque, avaient eu une consultation dans l'après-midi vers 2.30 heures. Ils trouvèrent la condition du prélat si améliorée qu'ils décidèrent de ne pas revenir dans la soirée. Mais à 11 heures moins un quart, les gardes-malades remarquèrent que sa respiration devenait difficile. Elles lui administrèrent des cordiaux, mais inutilement. Voyant que l'archevêque baissait toujours, elle firent avertir le Père Curley, qui s'empressa d'appeler tous les prêtres au chevet du mourant, qui rendit le dernier soupir quelques minutes plus tard.

S G. Michel Auguste Corrigan est né à Newark, N J, le 13 août 1839. Encore enfant le jeune Corrigan donna des signes de sa vocation, et il fit ses premiers pas sur les marches de l'autel comme enfant de chœur. Ses parents encouragèrent ses dispositions, avec l'espoir, cher au cœur des parents Irlandais, d'avoir un fils prêtre. Il fit ses premières études au collège de Ste Marie d'Emmitsburg, Ind., et de là alla étudier à Rome. Il n'était âgé que de 19 ans et fut un des premiers élèves du collège américain nouvellement fondé dans cette ville. Il se fit remarquer par sa piété, son amabilité et son amour du travail.

Il fut ordonné prêtre par le cardinal Patrizi dans la Basilique du Latran. Après son ordination il passa encore une année à Rome pour perfectionner ses études. De retour en Amérique il devint professeur de théologie dogmatique et d'écriture Sainte, au collège Seton Hall, dont il devint président à 25 ans. Il fut nommé vicaire général du diocèse de Newark et en 1873, le Pape Pie IX le nomma évêque en remplacement de monseigneur Bayley. Il se distingua tellement dans l'administration de son diocèse, que le cardinal McCoskey, archevêque de New-York, sentant le besoin d'un assistant, le fit nommer coadjuteur avec droit à sa succession. Il prit le titre d'évêque de Pitra et en 1885 il monta sur le siège du plus grand archevêché du monde.

Jusqu'à un âge avancé, Mgr Corrigan conserva l'amabilité de sa jeunesse, et tous ceux qui l'approchèrent furent captivés par son sourire.

La haute estime qu'il avait su inspirer firent affluer des milliers de visiteurs à sa résidence, sur la cinquième avenue, pendant sa maladie. Les riches, catholiques comme protestants, tous s'intéressèrent au distingué malade, et l'anxiété fut générale.

Tremblement de Terre

Madrid, 6 — Des secousses de tremblement de terre se sont fait sentir, de bonne heure ce matin, à Barcelone, Saragosse, Irun, Tafella et Murcie. A cette dernière place, la Cathédrale, le couvent et plusieurs maisons ont été endommagées.

La population a été prise de terreur panique.

A Alberique, dans la province de Valencia, plusieurs maisons ont été détruites, et une église et une maison d'école ont été endommagées. De grosses masses de roche ont été délogées dans les montagnes Buen-Santa. Ce tremblement de terre s'est aussi fait sentir en France.

Le Rhumatisme et les Pilules Moro.



Le Rhumatisme est une invention du méchant esprit pour éprouver l'âme de l'homme qui n'a pas soin de sa santé. Le Rhumatisme a toujours un commencement mais rarement une fin. Jours après jours, il amène ses douleurs et ses nuits sans sommeil. Il n'y a que ceux qui en souffrent qui puissent comprendre ses douleurs incessantes et ennuyeuses. Le Rhumatisme est un signe de troubles internes graves causés par l'impureté du sang et aussi par le mauvais fonctionnement des organes. Si vous avez le Rhumatisme, que vous ayez consulté votre médecin et qu'il ne vous ait point apporté de soulagement, prenez

LES "PILULES MORO"

Elles guérissent toujours le Rhumatisme, parce qu'elles sont par excellence, le grand purificateur du sang. Pourquoi temporiser avec cette maladie lorsque vous savez que plus vous attendez, plus vous souffrez et plus votre cas s'aggrave. Sûrement, tout homme qui souffre voudrait se voir guéri. Les Pilules Moro, sont le moyen à prendre pour se débarrasser de cette maladie, qui démoralise et tue à petit feu les hommes qui en souffrent. Les Pilules Moro nettoient la langue, donnent appétit, aident à la digestion, régularisent les intestins, assouplissent les articulations, donnent la force aux muscles, font disparaître les douleurs et guérissent les Rhumatismes.

LETRE REÇUE DE MONSIEUR JOSEPH VEZINA, PAR LA COMPAGNIE MEDICALE MORO.

" Il y a longtemps, écrit Monsieur Joseph Vézina que je veux vous écrire. J'aurais dû le faire plus tôt, mais j'ai toujours retardé, afin de m'assurer si les résultats que j'avais retirés des Pilules Moro seraient durables. " Aujourd'hui, je puis vous dire qu'après avoir été guéri et cela depuis assez longtemps, je suis toujours en parfaite santé. " J'ai pris les Pilules Moro pour des douleurs de Rhumatisme que j'avais à l'estomac et dans tous les membres, et qui m'étaient survenues à la suite d'un " Effort. " J'étais malade au lit et je pouvais à peine me remuer. " La troisième journée que je pris les Pilules Moro, je me sentis un peu de soulagement; au bout de trente-quatre jours, j'étais complètement guéri et mes douleurs étaient disparues. Il y a de cela déjà plusieurs mois, et je suis encore en parfaite santé. " Je crois que les Pilules m'ont sauvé la vie. Dans tous les cas, elles m'ont guéri d'une maladie bien grave, car j'ai vu des hommes avoir des " Efforts " comme j'en ai eu et souffrir pendant des mois et des années. Tout le monde sait que ces " Efforts " sont des maladies très sérieuses. Pour moi, rien n'avait pu me soulager, avant que je prisse les Pilules Moro. Monsieur JOSEPH VEZINA, Sturgeon Falls, Ont.

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux, trois fois par jour, et l'homme qui les prend, doit aussi lire avec soin tous les conseils qui sont donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules. Si ces conseils ne lui semblent pas suffisants, il peut aussi écrire à la Compagnie Médicale Moro, comme l'a fait Monsieur Joseph Vézina, et il recevra des Médecins de la Compagnie, les informations et les avis dont il a besoin pour se guérir des maux qui le font souffrir.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites tous les jours de la semaine, au No. 1724 rue Ste-Catherine.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Elles seront expédiées aux Etats-Unis et au Canada sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,

1724 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

L'Amiral Sampson

Washington, 6. — Le contre-amiral William T. Sampson, qui avait été atteint par la limite d'âge l'automne dernier, est mort ce soir, à 5 heures. Il a succombé à une hémorragie cérébrale qui s'était manifestée le matin.

A son lit de mort se trouvaient réunis Mme Sampson, Mme Cluverius, sa fille, ses deux fils, le Dr Dixon, les garde-malades et les serviteurs.

La nouvelle a causé par tout le pays une grande surprise; car, bien qu'on sût que le contre-amiral était malade, on ne s'attendait pas à sa fin si soudaine.

Des télégrammes de condoléances arrivent à Mme Sampson de toutes les régions du pays.

Le contre-amiral Sampson était né à Palmyra, N - Y., le 9 février 1840. Il avait donc 62 ans révolus à l'heure de sa mort. Dans sa jeunesse il fut journaliste. Plus tard, en 1857, il entra à l'Ecole navale où il se distingua.

Il avait pris du service dans la marine durant la guerre de sécession, et peu de temps après la déclaration de guerre à l'Espagne en 1898, il fut nommé commandant en chef de la flotte américaine.

Sa promotion blessa bien des susceptibilités, et depuis la guerre hispano-américaine, la controverse Sampson-Schley a occupé à peu près constamment l'opinion publique.

La Chaussure "Slater" pour Enfants



Faits avec l'expérience que toutes les difformités des pieds proviennent généralement de ce que les gens portent de mauvaises formes quand ils sont jeunes, quand les os des pieds sont dans la phase de développement. Les enfants qui portent des chaussures "Slater" ne sont jamais sujets à ces troubles.

A la manufacture "Slater" la chaussure de l'enfant est faite avec autant de soin que celle du père; les ouvriers qui la confectionnent ont la même expérience et l'outillage employé est le même.

Grandeurs: "Jeunes Enfants" 8 points à 20\$ "Enfants" 43 points à 25\$ "Grosses" 3 points à 25\$

Prix \$2.50 et \$3.00 comptés sur la somme avec forme cartonnée gratuite.

Voir le Catalogue.

CYRILLE ROUETTE, "Au Bon Marché" seul agent local.

JOE VINCENT Les Vétérans Canadiens

Joe Vincent est décédé à Montréal, à son domicile, 135 rue du Bord de l'Eau. On l'a trouvé mort dans son lit.

C'est une personnalité qui disparaît de la scène, car le populaire chaloupière était universellement connu. Il louait des chaloupes en face de la Place Jacques-Cartier et s'était acquis une grande renommée par le nombre de vies qu'il a arrachées à l'onde perfide.

Le défunt était bon, généreux, toujours prêt à assister ceux qui avaient besoin d'aide. On se rappellera longtemps les sauvetages émouvants qu'il a opérés de même que ses exploits comme rameur aux jours de sa jeunesse. Joe Vincent fut l'ami de tous les politiciens de marque, qui ont occupé l'attention publique, depuis la Confédération. Il avait un véritable culte pour feu sir George Etienne Cartier et fut également fidèle à sir J. A. Chapleau. Il n'avait pas son égal comme organisateur d'élection.

Durant le régime Chapleau-Sénécal, il était le majordome du triumvirat, qu'il accompagnait partout dans leurs excursions. Il fut également un ami dévoué de feu Honoré Mercier, qu'il estimait à l'égal des anciens chefs conservateurs. Plus tard, en souvenir de son amitié pour feu L. A. Sénécal on lui donna une position sur les quais de la Compagnie Richelieu Ontario, où il eut souvent occasion de faire respecter l'ordre.

Quand la garnison anglaise stationnait à l'île Ste-Hélène, il était le favori des officiers, qui lui ont laissé de nombreux souvenirs qu'il conservait religieusement chez lui.

Joe Vincent ne s'est jamais marié; il reportait son affection sur les orphelins, qui trouvaient toujours en lui un protecteur.

Les sauvetages qu'il a opérés sont nombreux; entre les principaux, citons les suivants: Il y a environ sept ans, deux radeaux de bois dérivèrent et vinrent se briser en pièces contre l'un des piliers du Victoria. Trente à quarante hommes étaient en danger de mort, quand Joe s'élança à leur secours avec ses hommes et les sauva tous, en dépit de la tempête qui faisait rage.

Un des sauvetages les plus émouvants accomplis par le fameux canotier est celui des frères Williams, dont l'embarcation chavira au cours d'une tempête, dans l'automne de 1892.

Ces jeunes gens arrivaient d'Angleterre et avant d'aller s'établir au Nord-Ouest, ils prirent quelques jours de vacance. Ils louèrent une chaloupe, une après-midi et allèrent à l'île Ste-Hélène; mais ils manquèrent le dernier bateau et en dépit de la tempête et de l'obscurité, ils tentèrent de revenir dans leur frêle embarcation. A moitié chemin, la chaloupe chavira et les jeunes gens parvinrent à se hisser sur la quille. Joe Vincent, qui veillait, s'aperçut de ce qui se passait. Sans calculer le danger, il sauta dans une chaloupe et, après une lutte terrible contre les éléments déchaînés, il parvint à sauver les deux frères.

LE DIVORCE

Londres, 6. — Hier, à la Chambre des lords, le lord chancelier, de la part du gouvernement, a dit qu'il regrettait l'introduction de la mesure sur le divorce présentée par le comte Russell. Ce projet de loi signifie pratiquement l'abolition du mariage. C'est un outrage à la Chambre des Lords qu'une telle mesure ait pu être présentée, et le chancelier aurait été désolé que quelqu'un eût désiré discuter cette question.

Comparaison inutile

Aucun remède ne peut être comparé au BAUME RHUMAL pour soigner le rhume, la bronchite, la coqueluche, la grippe.

Les Vétérans Canadiens ont eu leur réunion, dimanche, 4 mai courant. Parmi les membres présents, on remarquait le président honoraire, le Dr Valois, de Valois Ville: président actif, M. William Crépeau; MM les vice-présidents Louis Beaucamp, Pierre Proulx; les secrétaires-archivistes Honoré Fortin, L. P. Primeau; les trésoriers, A. P. Pigeon et L. H. Ethier; les commissaires-ordonnateurs, Rodias Ouimet et Zotique Bélanger; le médecin, M. le docteur Arthur Valois.

La réunion a été des plus amicales.

Après les ordres du jour, de longues discussions ont eu lieu. Le Dr Valois, de Valois Ville fut appelé à prendre la parole, et dans un discours très éloquent, il expliqua dans quelle position se trouve l'association, et le travail qu'il y a eu de fait dans l'intérêt des Vétérans Canadiens et de tous les vieux vétérans de toutes les parties de la province qui se joignent à eux pour la réussite de cette belle et grande association.

M. Pierre Proulx, secondé par M. Rodias Ouimet, propose que des remerciements soient envoyés à MM L. E. Ethier, M. Mason et Rich.

Le président Crépeau fit l'éloge du président honoraire, et le remercia, au nom des membres de l'association des Vétérans Canadiens, pour tout ce qu'il a fait pour la prospérité de l'association surtout en obtenant un magnifique billard de M. Ethier, de la rue St Denis, pour l'usage des Vétérans et un piano de la maison Mason et Rich, manufacturiers, de Toronto, qui ont une succursale sur la rue Ste-Catherine, dans la partie Ouest de Montréal.

Le Dr Valois, de Valois Ville, est un de ceux qui ont le plus travaillé au succès de l'association de nos braves Vétérans, avec l'aide de ses bons vieux camarades.

Le nombre de ses membres augmente tous les jours.

Le colonel Beaudry qui est aujourd'hui âgé de 80 ans et qui est un fondateur du 65e régiment vient d'être reçu Vétéran.

Parmi les membres actifs et honoraires de cette association, on compte plusieurs de nos ministres et de députés de la province du Canada et de la province de Québec. Sont aussi membres honoraires de cette association, M. Charles Lefebvre et M. Bell-Feuille. Le seigneur de St-Eustache assistait à cette réunion comme membre actif et honoraire.

Après la séance, on fit du chant et de la musique. M. H. Fortin, le Dr Valois et plusieurs Vétérans ont chanté de joyeuses chansons.

Les membres de cette association se proposent d'assister à la fête St-Jean-Baptiste et aussi aux grandes démonstrations du jour du couronnement du Roi, à Québec et à Montréal.

ERUPTION VOLCANIQUE

St-Thomas, Antilles Danoises, 8. — Le steamer anglais le "Roddam", capitaine Freeman, qui a quitté Ste-Lucie, mercredi, pour la Martinique, est revenu à Ste-Marie, à cinq heures cet après-midi. Le "Roddam" apporte la nouvelle de la destruction complète de la ville de St-Pierre Martinique, par les convulsions volcaniques de l'île.

On dit que presque tous les habitants de St-Pierre ont été tués. Le "Roddam" rapporte aussi que tous les vaisseaux qui étaient dans le port ont été détruits. On dit que le steamer "Roraima" de la Québec Steamship Company a péri avec tout son équipage. Le "Roraima" capitaine Muggah, partit de New-York, le 26 avril, pour St-Thomas, où il arriva le 2 mai. De St-Thomas, il partit pour Ste-Croix, Demerara, etc.

Le "Roddam" a failli périr. Son capitaine a reçu des brûlures sérieuses et dix-sept hommes de son équipage ont été blessés.

L'équipée de trois enfants

Trois écoliers de Tonneins, Lot et Garonne, France, dont l'imagination avait été surchauffée par la lecture des œuvres de Fenimore Cooper et du capitaine Mayne Reid, sont partis dernièrement sans avoir éveillé l'attention de leurs parents, pour aller, ont-ils déclaré depuis, au Transvaal défendre les Boers.

L'un d'eux avait pu ouvrir le coffre-fort de son père et se munir d'un viatique solide 10 500 francs qui devait leur permettre de mener à bien leur aventureuse entreprise.

D'autres enfants du même âge devaient partir avec eux, mais le mot d'ordre ne put les toucher et c'est cette circonstance qui fit connaître la direction prise par les fugitifs, qui leur écrivirent d'Irun, à la frontière d'Espagne, où ils les engageaient à les venir rejoindre.

Au lieu des jeunes camarades ce fut leurs parents que virent arriver les futurs Boers qui durent renoncer à pousser plus loin leur aventure et rentrer à Tonneins en promettant de ne pas recommencer.

Trop heureux d'avoir retrouvé leur progéniture, les parents leur ont accordé le généreux pardon de leur folle équipée.

NOUVELLE LUMIERE

La nouvelle invention de M. Thomas Alva Edison, le célèbre inventeur électricien, ne consisterait rien moins qu'à éclairer toutes les villes du monde sans feu, ni flammes, ni chaleur. M. Edison a fait de grandes préparations pour l'inauguration de son invention dans un angle d'une grande salle de son laboratoire d'Orange est un grand cabinet sans fenêtre et n'ayant qu'une petite porte. Dans ce cabinet il y a des tubes, des cornues, des poids curieux, des articles de forme particulière en caoutchouc en verre, en cuivre, en acier. Un grand nombre d'ouvriers y ont travaillé depuis des mois et le grand inventeur est sur le point de s'y enfermer lui-même. Le cabinet sera absolument noir et un appareil spécial injectera l'air à l'intérieur. C'est dans ce tombeau qu'Edison prétend trouver la lumière sans feu.

LE COURONNEMENT

Montréal, 9. — Il a été décidé que les fêtes officielles du couronnement auraient lieu à Montréal. On fera venir ici des troupes de Toronto, d'Ottawa, de Québec, etc. Il y aura manœuvres militaires, saluts, etc.

Le lieutenant colonel Pinault a dit hier qu'il n'y avait rien à Ottawa, et que les autorités célébreraient officiellement cette fête à Montréal.

Il se peut qu'on fasse aussi quelques démonstrations ailleurs; elles seront bien maigres, si les troupes viennent à Montréal.

AU TRANSVAAL

Lisbonne, 10. — Une dépêche de la baie Delagoa dit que la conférence des chefs boers qui aura lieu à Vereeniging, Transvaal, le 15 mai, amènera certainement la paix. Elle ajoute que la paix sera proclamée officiellement le 20 mai et que l'on prépare de grandes réjouissances à cette occasion.

Après avoir rencontré les burghers sous les armes et leur avoir expliqué les conditions des Anglais, les chefs boers devaient se réunir à Vereeniging pour prendre une décision finale.

Sirop du Dr. Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le colic, la dentition, contre les vomissements, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent, Montréal.



Demandez
Labatt
(LONDON)
INDIA PALE ALE

L'orge et le houblon que nous employons sont ce que l'on peut se procurer de meilleur. C'est la bière favorite. 12 Médailles — 14 Diplômes.
Adressez pour Agence, 127 av. Delormier, MONTREAL.



JARDIN LAVIOLETTE

TROIS-RIVIERES.

DIMANCHE, 25 MAI 1902

Le Célèbre Maître de Bande



SOUSA

ET SA FANFARE

Une Magnifique Démonstration Musicale

Billets en vente chez R. W. Williams, Pharmacien



LE PLUS PUISSANT DES TONIQUES
Le plus Energique des Stimulants

Donne La Force et La Santé aux personnes les plus Pales et les plus Faibles.

Le Vin St-Michel n'a jamais eu un insuccès, il Guérit Infailliblement et Promptement toutes les maladies causées par l'Appauvrissement du Sang. Il n'y a pas de cas désespérés avec le Vin St-Michel.

BOVIN, WILSON & CIE., MONTREAL, CAN. SOUS AGENTS pour l'Amérique du Nord. WELLS, POTTER COY., 330 WASHINGTON, BOSTON, MASS. SOUS DÉPÔT pour les Etats-Unis.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE
PUBLIE A TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :
UN AN..... \$2.00
SIX MOIS..... 1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces sont tolérées sur Nompereil aux conditions suivantes :
Première insertion, par ligne..... 10 cents
Insertions subséquentes, par ligne..... 5 cents
Conditions spéciales pour annonces à long terme.
Toute communication concernant l'administration vra être adressée à :

P. V. AYOTTE.
Editeur-Propriétaire.

TROIS-RIVIERES
MARDI, 13 Mai 1902

Elections municipales

Election, choix, nomination par voie de suffrage...

Les citoyens d'une ville ou d'une paroisse, prévenus en temps utile, après avoir mûrement réfléchi, choisissent dans leurs rangs les plus honnêtes, les plus capables, les plus dévoués et les plus désintéressés pour leur confier la direction des affaires municipales.

Avant l'élection, le maire, les échevins et les conseillers appartiennent généralement à l'un ou à l'autre des partis qui divisent le pays. Ils sont libéraux, conservateurs ou indépendants. Je ne parlerai que pour mémoire des socialistes, des anarchistes et des autres farceurs *ejusdem farinae*, qui, Dieu soit loué ! n'oseraient pas se présenter dans notre bonne ville de Trois Rivières....

Après l'élection municipale, le maire, les échevins et les conseillers, choisis par les électeurs qui appartiennent à tous les partis, les élus du peuple, ont le droit de rester fidèles à leurs opinions politiques quant au choix des députés aux deux Chambres et au gouvernement général du pays.

Mais, par le fait même de leur nomination et en vertu du mandat qu'ils ont sollicité et librement accepté, ils ont contracté vis à vis de tous les membres de la municipalité, quels que soient leur parti ou leurs opinions politiques, des obligations qu'ils sont tenus de remplir s'ils ne veulent pas mériter d'être traités de menteurs, de trompeurs, de spéculateurs malhonnêtes.

Je n'ai pas l'honneur de connaître personnellement un seul membre de notre conseil municipal ni un seul des candidats qui brigueront les suffrages de leurs concitoyens aux prochaines élections. Je n'obéis donc à aucun sentiment d'hostilité ou de préférence en écrivant ces lignes. Membre depuis quelques mois seulement de la famille trifluvienne, contribuant de gré ou de force, directement ou indirectement, aux frais de l'administration municipale, j'ai le droit comme citoyen, et le devoir comme journaliste, de souhaiter, de demander avec instance que nos intérêts soient confiés aux plus capables, aux plus dignes parmi ceux qui viendront bientôt nous prier de les honorer de notre confiance.

Dans les Flandres, ce berceau des chartes et des franchises municipales, on appelle le maire *Burgervader*, père de la cité. On n'a qu'à ouvrir l'histoire pour voir combien étaient grandes l'autorité et la puissance de ces fier-

et intègres administrateurs d'autrefois qui, très-souvent, traitaient d'égal à égal avec les comtes, les ducs et les rois.

De même qu'un bon père de famille aime d'un amour égal tous ses enfants, veille à leur conservation, pourvoit à leurs besoins, les aide de ses conseils et les dirige dans le droit sentier du devoir et de l'honneur, le maire doit toujours avoir à cœur d'être bon et juste pour tous les citoyens. Il ne peut jamais perdre de vue que les plus pauvres ont autant de droits que les plus riches. Car, si ceux-ci paient de fortes taxes pour leurs habitations, leurs établissements industriels et leurs maisons de commerce, ceux-là, même les ouvriers les plus modestes, paient leur part de taxes et sont souvent plus imposés que les riches.

En effet, si le travailleur ne paie pas directement les contributions foncières ou autres, il les paie toujours indirectement. Sous n'importe quel prétexte, le propriétaire augmente le prix de son loyer, les fabricants et les marchands augmentent le prix de leurs produits ou de leurs marchandises. Même l'eau dont l'ouvrier a besoin pour son ménage lui coûte de l'argent. Si bien qu'à la fin de l'année, s'il fait bien ses comptes, il trouve que, toute proportion gardée, il a payé plus que les plus grands propriétaires. Et plus il voit s'élever le prix des denrées et diminuer les chances de travailler et de gagner un salaire rémunérateur, plus le pauvre homme sent s'appesantir les lourdes charges qui l'écrasent.

Donc justice pour tous ! Les échevins et les conseillers doivent contribuer, par leur zèle et leur dévouement, à la bonne administration des affaires municipales. Dans la discussion des mesures à prendre, l'intérêt de la ville doit passer avant toute autre considération. Les pères de la cité ne doivent jamais oublier que l'argent mis à leur disposition pour les besoins de la municipalité a été fourni par tous les citoyens et doit être dépensé dans l'intérêt de tous les citoyens.

Pas de népotisme, pas de favoritisme, pas de préférences injustes, pas de faveurs aux cabaleurs et aux partisans...

Mais la bonne et sage administration du père de famille qui n'a en vue que la prospérité matérielle et morale des siens.

On dit souvent que chaque pays a le gouvernement qu'il mérite. On peut en dire autant des villes et des paroisses.

Electeurs, si vous désirez que vos affaires soient bien administrées, étudiez attentivement le caractère de ceux à qui vous désirez confier le soin de vos intérêts. Accordez votre confiance non à ceux qui sollicitent vos suffrages avec le plus d'instances, mais à ceux qui en sont réellement dignes par leurs talents, leur expérience et leur intégrité.
JEAN DES ERABLES.

Une conversion

Thorvald Hausen, le meurtrier du jeune Marotte s'est fait baptiser le jour de l'Assension dans son cachot de la prison de Montréal.

C'est le Père Méloche, le dévoué aumônier de la prison, qui a présidé à la cérémonie. Hausen s'est préparé avec une grande dévotion à recevoir le baptême.

Il édifie tous ceux qui l'approchent. Il passe ses journées en prières. Il a reçu au baptême les noms de Marie Joseph.

On sait que Hausen montera à l'échafaud le 13 juin.

NOTES

Depuis qu'il a augmenté son format et renouvelé son matériel, le *Progrès du Saguenay* a réellement bonne mine. Nous l'en félicitons sincèrement.

Le *Courrier de St-Jean* vient de commencer sa septième année. Sa rédaction est bien soignée et son grand format lui permet d'offrir à ses lecteurs une quantité considérable d'articles utiles, instructifs et amusants. Longue vie et succès !

Nos félicitations aussi à la *Tribune*, de St-Hyacinthe, qui est entrée dans sa quinzième année. C'est une des feuilles locales les plus belles, au point de vue typographique, de la province. Quant à sa rédaction, elle appartient au libéralisme modéré, qui sait discuter avec ses adversaires sans cesser de les estimer.

Nous venons de recevoir une jolie brochure ayant pour titre : *"Le Drapeau de Carillon"*, drame historique par L. O. David. Ce drame a été joué avec beaucoup de succès et il est de nature à faire vibrer dans tous les cœurs la corde patriotique. Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de ce beau volume que l'on peut se procurer pour 50 cts à la librairie C. O. Beauchemin & Fils Montréal.

Nous dédions à ceux qui approuvent la loi française du 1er juillet 1901 dirigée contre les associations religieuses, l'extrait suivant d'une lettre adressée à S. G. M. l'Archevêque de Montréal par Mgr Falconio délégué apostolique :

"...Il est en effet déplorable que des catholiques croient permis d'approuver et même de louer une loi opposée à tout principe de vraie liberté, contraire à tout sens de la justice, une loi que le Chef de l'Eglise a solennellement condamnée. Aussi avez-vous sagement agi en mettant en garde les fidèles de votre diocèse contre ces idées si pernicieuses et en bâtant une conduite inqualifiable surtout dans un pays où l'esprit religieux est si profondément enraciné et où, grâce à Dieu, la liberté religieuse est chose sacrée."

La police de Manchester, N.H., fait des perquisitions dans les buvettes et saisit des liqueurs qu'il envoie aux chimistes de la ville chargés de l'analyse.

C'est une mesure très recommandable. Les meilleures boissons alcooliques font plus de mal que de bien ; que doit-on dire de celles qui sont frelatées ? Il a été prouvé que l'alcool, déjà si dangereux par lui-même, est un vrai poison quand il est fabriqué avec autre chose que du bon grain ou de marc de raisin.

Quelle joie d'apprendre que la bonne petite Reine Wilhelmine prend du mieux ! Tous les vrais amis de la paix font des vœux ardents pour le prompt rétablissement de celle qui, seule parmi les monarches, osa défendre franchement la cause des braves Boers !

Tout paraît annoncer que la paix ne sera pas faite au Transvaal le jour du couronnement. Les récents discours de M. Salisbury à la Chambre anglaise prouvent que l'Angleterre ne désire pas arriver à une entente sincère et réelle. Si l'on ajoute à cela les nouvelles qui viennent de l'Inde, on arrive à cette conclusion que, pour ceux qui vont au fond des choses, et le Roi doit être du nombre, la fête ne sera pas joyeuse.

Voici ce que dit une dépêche de Londres :

"On fait de terribles prophéties sur la situation dans l'Inde. La peste et la famine semblent sévir plus que jamais et ce malheureux pays est menacé d'horreurs encore plus grandes que celles de la dernière famine."

"La peste s'est étendue maintenant au nord de l'Inde d'une façon alarmante et est particulièrement mauvaise dans le Punjab. Les efforts faits au commen-

Avis a nos Patientes.



Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Américaine ; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges**.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades ; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de \$50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Déliez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Déliez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges**, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

CHEZ

Gagnon & Milot

Bell Tél. 308.

La qualité et le choix que nous offrons actuellement ne peuvent être surpassés en ville
SPECIALITE, CREME DOUCE, DISTRIBUEE A DOMIC'LE.

GAGNON & MILOT,

41, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES

Peinture ordinaire

PANNETON & FRERE
Peintres et Decorateurs
No. 28, RUE DU FLEUVE, TROIS-RIVIERES.

L' ttrurs Tapissiers
Dor urs Stat us Fantaisi

Ouvrage Garanti

cement pour enrayer le mal ont été inefficaces et ont de plus éveillé le mécontentement populaire. La situation devint si sérieuse que le gouvernement suprême fut forcé d'intervenir, ainsi que les autorités locales.

Du sang en Afrique, la famine et la peste dans l'Inde voilà plus qu'il n'en faut pour troubler les réjouissances.

Nous avons parlé, il y a quelques jours, de deux citoyens de Montréal qui ont prié le maire de Montréal d'écrire à Cleveland, Ohio, pour réclamer en leur nom l'héritage de huit millions délaissés par un Canadien du nom de Caisse. M. Cochrane vient de recevoir une lettre lui apprenant que cet héritage a été remis depuis longtemps à qui de droit.

Encore des châteaux en Espagne qui s'écroulent

Depuis son avènement au trône pontifical jusqu'à l'époque actuelle, S.S. Léon XIII a écrit dix huit encycliques qui, toutes, sont des chefs-d'œuvre. Celle sur la

question ouvrière a surtout excité l'admiration du monde entier. Le Saint-Père s'y montre le grand ami de la classe laborieuse, le père de l'ouvrier.

Décidément, la population des vieux pays a l'intention de venir s'établir sur le continent américain. Une dépêche arrivée à New-York ces jours-ci annonce que trente mille Norvégiens ont retenu leur passage pour différents ports des États Unis.

En moins de quinze jours, 7,392 immigrants sont arrivés au Canada, dont environ 6,000 ont pris la direction du Nord-Ouest.

Ces braves gens savent bien qu'ils devront travailler ici autant et même plus que dans leur patrie, mais ils savent aussi qu'ils pourront y mener une vie paisible et conquérir des domaines dont jouiront leurs enfants, s'ils n'en jouissent pas eux-mêmes.

Une nouvelle vente de limites à bois aura lieu le 3 juin à Québec. Il s'agit d'un espace d'environ 8,500 milles. Et voilà

comment le domaine public, rendu pour un morceau de pain aux spéculateurs, sert à préparer un surplus factice et à décourager les colons.

C'est de valeur !

On a admiré la semaine passée, à Québec, une belle revue des troupes suivie d'un simulacre de bataille ou d'une "petite guerre," comme on dit en Europe. Les spectateurs ont été bien amusés, les soldats se sont du plaisir et les officiers pas moins.

On ne devrait jamais se battre autrement.

Les Irlandais établis aux Etats-Unis ont décidé de ne plus aller aux théâtres où l'on se moque d'eux et de ne pas encourager les feuilles soi-disant comiques dans lesquelles on fait paraître leurs caricatures. C'est une espèce de grève pacifique dont les mauvais plaisants payeront les frais.

D'autres grèves, très originales celles là et d'un caractère absolument nouveau, éclatent un peu partout aux Etats Unis et même dans certaines parties du Canada. Celles là non plus ne feront pas couler le sang. Au contraire...

Il s'agit tout simplement d'une protestation énergique contre l'augmentation exorbitante du prix de la viande de bœuf. Les accapareurs ont cru que le peuple ne pouvant pas vivre sans manger, payerait sa pitance quotidienne sans murmurer, quand même les prix seraient doublés. Eh bien ! il y a des oses où cela ne prend pas. A Oswego, par exemple, les deux cents employés de la "Standard Oil Company" ont pris la ferme résolution de passer—pour commencer—trente jours sans acheter une once de viande de bœuf.

Les végétariens de la contrée sont dans la jubilation.

Son Eminence le Cardinal Sébastien Martinelli, second Délégué Apostolique en Amérique, vient d'être rappelé à Rome.

Le bruit se confirme que Monseigneur Diomède Falconio, actuellement Délégué Apostolique au Canada, sera le successeur de Mgr Martinelli aux Etats Unis.

On affirme, dans les cercles diplomatiques anglais, que le Souverain Pontife sera représenté au couronnement du Roi Edouard VII. Le choix sera probablement fait entre Mgr Merry del Val, dont la mère appartenait à la haute aristocratie anglaise, et Mgr Granito Pignatelli di Belmonte, nonce du Pape en Belgique. C'est par erreur qu'on a parlé de Mgr Bégin comme devant être chargé de cette délicate mission.

M. Schwab, président du trust des aciers aurait, d'après certains journaux, déclaré dernièrement qu'il pouvait, d'un seul trait de plume, faire monter le prix de l'acier dans tous les Etats de la République. Si cela est vrai—et cela nous paraît pour le moins vraisemblable—les seuls maîtres du pays sont donc les monopoles. Quand l'envie leur prend d'augmenter de quelques millions leurs revenus annuels, ils n'ont qu'à lancer un décret et le peuple sent peser sur ses épaules de nouvelles charges, l'ouvrier paie un peu plus cher le pain de sa famille. Pas un roi ne possède un pouvoir aussi formidable, pas un monarque n'oserait en faire usage s'il le possédait réellement. Les trusts préparent les voies au socialisme et à l'anarchie.

A ceux qui pourraient avoir encore des doutes sur les franchises du parti ministériel en France, nous soumettons cet extrait d'un programme publié par la Lanterne, de Paris :

"Nous voulons d'abord en finir avec l'Eglise, la frapper dans ses ressources en supprimant le budget des cultes, la frapper dans son œuvre de mort en supprimant les congrégations ; nous poursuivons la laïcisation complète de l'enseignement par l'abrogation de la loi Falloux et le monopole universitaire."

On ne doit pas reprocher à ceux qui déplorent ces faits qu'ils mé-

prisent, qu'ils calomnient la France. Ils la trouvent bien malheureuse, ils la plaignent, rien de plus. Et ils prient Dieu de la sauver, de la délivrer des hommes néfastes qui la conduisent à sa perte.

A la Chambre fédérale.

Ottawa, 7 — M. Fielding a présenté un bill pour augmenter de quatre le nombre des commissaires de la commission d'embellissement d'Ottawa.

M. Fielding a ajouté que ces quatre nouveaux membres ne seront pas nécessairement citoyens d'Ottawa.

MM Ingran et Sproule ont accusé la commission de corruption. Il ont affirmé sur la foi d'une enquête faite à Ottawa que certains commissaires mettent l'argent dans leurs poches en vendant eux-mêmes les fournitures à la commission, aussi, que le même voyage de pierre ou de ciment était vendu plusieurs fois et chargé à la commission.

M. Belcourt a nié ces accusations et fait l'éloge des commissaires et ajoute qu'il ne faut pas croire tout ce qu'il y a dans les journaux.

M. Fielding a pris la même attitude et a déclaré qu'il n'est pas partisan du principe de l'admission des journalistes à l'entrée.

Il n'a pas aimé à dire si la commission devait ou ne devait plus siéger à huis clos.

La Chambre ne siégera pas demain, mais samedi.

Une estimation supplémentaire de 339 mille piastres a été déposée en ce, \$5,739,301, dont \$3,256,

29 au compte du fonds consolidé et \$2,353,100 au compte du capital ; mille piastres pour aider l'association anti-consumption, rien pour le capitaine Bernier, \$280,000 pour aider à la navigation sur le St Laurent, un million et quart pour l'Intercolonial, cent mille piastres pour améliorer le port de Québec ; achat de fusils, cent mille piastres ; contingent canadien à Londres, cinquante mille piastres ; bureau de poste, Montréal, nouveaux moteurs et fils électriques, \$3,500, succursale du bureau de poste, trente mille piastres ; dépenses additionnelles sur le St Maurice, vingt mille piastres.

Ottawa, 10 mai. — Lorsque la question de \$100,000 destinées au port de Québec fut appelée M. Tarte fit remarquer à la Chambre que ce n'était là que le commencement des améliorations que nécessiterait l'établissement de la ligne des steamers rapides. Ces améliorations comprennent l'extension de la Jetée Louise, dont le coût est évalué à un million.

Le Dr Sproule dit qu'il n'y a aucun doute que le véritable port océanique pour le Canada est Québec, mais il voudrait savoir où en est rendue la ligne rapide. L'hon. M. Tarte répliqua que le gouvernement s'occupait toujours de cette question et qu'il verrait à ce que le subside fédéral ne fut pas perdu.

La Chambre a siégé jusqu'à 12 h. 30 du matin.

Necrologie

Un des citoyens les plus estimés de cette ville, M. Ant Emmanuel Rivard Bellefleur, rentier, est décédé subitement à 1 h. du matin, dimanche dernier, à l'âge de 61 ans et 2 mois.

Bon chrétien et très-charitable, le défunt appartenait à cette classe de croyants que la mort trouve toujours prêts et dont le prophète a dit : "Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur !"

Cette considération doit consoler sa veuve éplorée, à laquelle nous offrons nos plus sincères condoléances.

Les funérailles, auxquelles on est prié d'assister, auront lieu demain mercredi. Le cortège funèbre quittera la maison mortuaire, rue l'Evêque, à 8h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale de la au cimetière St Louis.

Notes Locales

ST-PIERRE-LES-BECQUETS.—M. A. Rho, notre artiste peintre et sculpteur, qui a longtemps souffert d'une blessure au bras droit causée par une chute de voiture, est entièrement rétabli.

Ce retardé, dont les travaux ont été retardés par suite de son indisposition, se trouve en ce moment devant une besogne considérable dont les intéressés attendent l'exécution avec impatience. Pour l'église, une statue, des tableaux, etc.

Le site pour une statue du Sacré Cœur, devant l'église, a été approuvé par Mgr Bruneau. Cette statue a été offerte au comté par M. Rho, en mémoire de l'année jubilaire. Elle fera le pendant d'une autre statue offerte par M. le curé P. A. Gouin.

M. Rho a encore d'importantes entreprises à Montréal, Ste Anne de Beauport et Gentilly.

On fait de grands préparatifs pour les fêtes des 24 et 25 de ce mois. Nous en parlerons dans un prochain numéro.

Il règne en ce moment une grande activité dans notre port où sont venus des vapeurs océaniques et autres, des barges et des voiliers. Trois vapeurs sont à prendre une cargaison de bois de pulpe. Il y en a un qui nous amène du charbon. D'autres sont attendus.

Econtez ceci, madame... Vous voulez offrir à votre mari un joli petit cadeau qui ne vous coûte pas trop d'argent ?... Allez chez M. Godin, 10a, rue des Forges, à Trois-Rivières ; vous trouverez là un choix des plus variés de pipes, de cigares et d'autres articles pour fumeurs. Quant aux prix, ils sont des plus bas. Si vous voulez acheter des sucreries pour vos chers enfants, c'est encore chez M. Godin que vous serez le mieux servie.

ST BARNABÉ.—Un cheval de prix a été volé, pendant la nuit de samedi à dimanche, dans l'écurie de M. Michel Bourassa.

STE-URSULE.—Parmi les garçons qui assistent aux instructions journalières du catéchisme, il y en a un, du nom de Edouard Lessard, âgé de 13 ans, qui est d'une taille remarquable pour son âge. Il mesure 42 pouces de grandeur, et ne pèse que 39 lbs. Il jouit tout de même d'une bonne santé malgré cette petitesse exceptionnelle. Il y a une différence notable avec le petit garçon de M. Onésime Lebeau, qui n'est âgé que de trois ans, car ce dernier pèse 42 lbs.

—M. Michel Paquin, Madame Vve Alexis Bergeron et Madame Joseph Plante sont gravement malades.

M. C. E. Grégory, accordeur de pianos et agent pour la vente de ces instruments, vient de gagner le procès que lui avait intenté la corporation. Il était accusé d'avoir vendu un piano sans avoir pris une licence en cette cité.

Faites usage du Café céréale Grano.

Le marché de samedi dernier était mal approvisionné. Pas de changement de prix, sauf pour la viande de bœuf qui est encore à la hausse.

Belle propriété à vendre

—M. P. B. Vanasse offre en vente, dans la cité des Trois Rivières, cent trente arpents de terre adjoignant les terrains du dépôt du C. P. Railway, soixante et cinq arpents en culture et soixante-cinq arpents en bois, connus comme Park Vanasse, dix minutes de marche de l'hôtel de Ville et près de la résidence de l'hon. M. Turcotte.

Faites usage du Café céréale Grano.

TOUJOURS DU BON

en GRAINES de FLEURS et de JARDINS, car comme par le passé, on a pris toutes les précautions possibles afin de s'assurer de la bonne semence.

Les graines vous coûtent par la malle que 4c. de plus la livre.

L'ASTHME qui nous fait souffrir à toute heure de la journée ; qui est sans contredit la maladie la plus nuisible au bienfait de l'homme. Cependant L'ASTHMA-TINE Williams soulage et guérit ce fléau humain. Par la malle sur réception de 25c.

LE CATARRHE est non seulement désagréable et nuisible au malade, mais aussi à tout son entourage. Quoi de plus offensif et de plus désagréable ! Pour vous guérir, faites usage de L'ANTI-CORYZINE McKENZIE. Expédié par la malle sur réception de 25c.

Les Chevaux, Etc., malades, souffrant de sang pauvre ou impure, sont bientôt rétablis par l'usage de la poudre "DEPURATIF EQUIN FOUCHER." Une cuillerée à thé 3 fois par jour suffit. C'est la meilleure poudre sur le marché. Elle purifie et enrichit le sang, et donne un beau poil.

Les poudres ANTI-SOUFFLE guérissent le souffle et autres toux engravées chez les Chevaux.

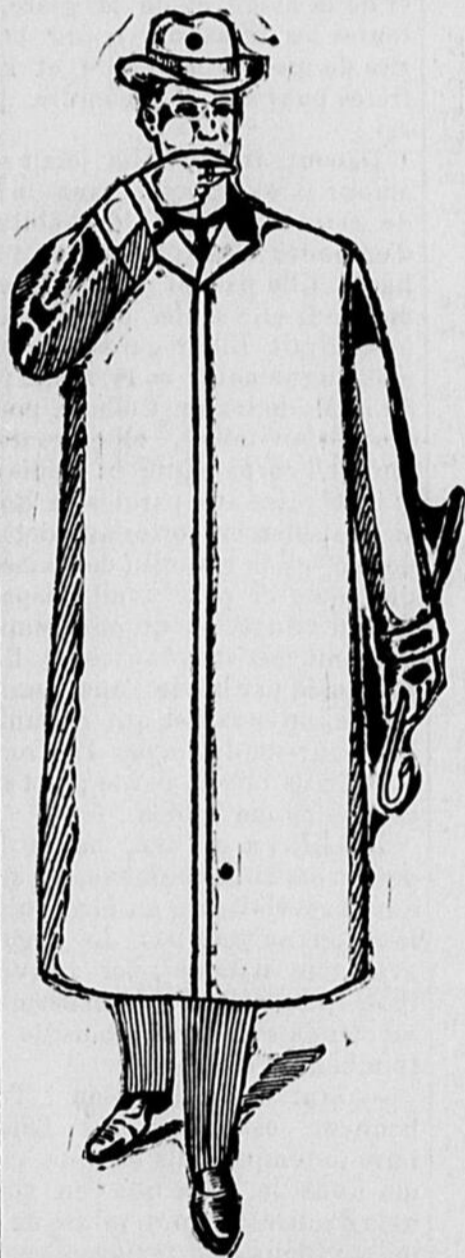
Par la malle pour 50c. la boîte.

Le tout en vente à la

PHARMACIE WILLIAMS, TROIS-RIVIERES,

où l'on peut choisir du plus fort stock de Drogues, Remèdes Patentés et articles de fantaisies de tout le District.

UNE VISITE S. V. P.



GRAND Assortiment

— DE —

MANTEAUX

De Pluie

Pardessus Combinés

— ET —

Impermeables

— DEPUIS —

\$2.00 A \$20.00

Adolphe Balcer

TROIS-RIVIERES.

MM. Anselme Gélinas et Charles Gauthier ont pêché, la semaine passée, deux superbes truites pesant respectivement 1 livre et 1 quart et 1 livre. Ces poissons, exposés à la vitrine de MM. Narcisse Gélinas & Fils, ont été beaucoup admirés. C'est à Villa-Mon-Repos que ces belles captures ont été faites.

Ces jours derniers, un incendie s'est déclaré chez M. T. Lamy, rue Niverville et, malgré le dévouement des pompiers, a causé des dommages assez considérables. Il n'y avait malheureusement pas d'assurances.

Ceux qui ont besoin de lunettes devront prendre note que M. E. H. Decelles l'opticien diplômé sera à la pharmacie Peltier du 1er au 3 de chaque mois. M. Decelles met aussi le public en garde contre certains colporteurs, qui courent les campagnes et se donnent comme ses agents M. Decelles ne colporte pas de porte en porte, mais tient son bureau à la Pharmacie Peltier 148 rue Notre-Dame Trois-Rivières.

M. Magloire Dion, qui, depuis un bon nombre d'années, occupe la charge de maître chœur à l'église paroissiale de cette ville sera remplacé, dit-on, par M. LeFebvre, ci devant de la paroisse de St-Proper.

ETATS-UNIS

Washington, 12. — Le Congrès a voté deux cent mille dollars, pour des secours aux victimes de la Martinique.

AUTRE CATASTROPHE

Pittsburg, Pa., 12 — Les cours Sheridan du Pan Handle Railroad ont été le théâtre, ce soir, d'une effroyable explosion. Une vingtaine de victimes sont déjà mortes, une couple de cents autres ont été si effroyablement brûlés que les trois quarts mourront de leurs blessures.

La catastrophe a été produite par l'explosion d'une train chargé de naphte.

Faites usage du Café céréale Grano.

Feuilleton du TRIFLUVIEN

LA TERRE QUI MEURT

— PAR —

RENE BAZIN

III

CHEZ LES MICHELONNE

(Suite)

Lorsque Marie Rose entra elles ne se levèrent pas, mais elles dirent ensemble. Adélaïde près de la fenêtre et Véronique un peu plus loin :

— C'est toi, petite Lumineau ; Bonjour, ma belle !

— Assieds-toi, dit Adélaïde, car tu as l'air tout essoufflée.

— Tu n'es pas malade, au moins ? dit Véronique. Tes yeux sont grands comme ceux de la fièvre ?

— Merci, mes tantes, répondit Marie Rose, — elle les appelait "mes tantes" à cause d'une parenté extrêmement difficile à établir, mais surtout à cause de leur bonté — j'ai marché vite, et c'est vrai que je suis lasse. Je viens pour l'argent.

Les deux sœurs échangèrent un regard de côté, riant déjà à la pensée des noies prochaines, et l'aînée, Adélaïde, passant son aiguille sur ses lèvres, comme pour les dérider, demanda :

— Tu te maries donc ?
— Oh ! que non ! répondit Marie Rose. Je me marierai comme vous, mes tantes, avec mon banc d'église et mon chapelet. C'est pour le père, qui n'a pas de quoi payer le fromage. On est en retard.

Et comme en parlant, elle ne regardait pas les yeux de ses vieilles amies, mais bien le sombre coin de la chambre, quelque part vers les lits qui se suivaient le long du mur, les Michelonne hochèrent la tête, pour se communiquer leur impression qu'il y avait quelque chose de nouveau tout de même dans la vie de Rousille.

Mais les Michelonne étaient plus polies encore que curieuses. Elles réservèrent leur pensée pour les longues heures de causerie à deux, et Adélaïde, rejetant la cape à demi ouverte, joignant ses mains noueuses et blanches comme des osselets, penchant sa taille toute plate, reprit gaiement :

— Vois-tu, ma belle, tu arrives bien ! Je t'ai pris à bail ton argent pour obliger mon neveu, qui a des juments dans le Marais, comme tu sais, et des jolies. Il est malin pour plusieurs, ce grand Francis. N'a-t-il pas vendu hier, justement, pour un si gros prix qu'il ne veut pas le dire, sa pouliche gris pommelée, qui courrait comme un vanneau fou et que tous les marchands et tous les dandies cherissaient de l'oeil, en passant sur les prés ! Pour rendre un bon morceau de la somme, il ne sera guère gêné, tu comprends. Combien veux-tu ?

— Cent vingt pistoles.

— Tu les auras. C'est il pressé ?

— Oui, tante Adélaïde. Je les ai promises pour demain.

— Alors, Véronique, ma fille, si tu allais chez le neveu. La cape attendra bien une heure.

La cadette se leva aussitôt, et elle était si petite debout, qu'elle ne dépassait pas la tête de Marie-Rose assise. Prestement, elle secoua son tablier noir, sur lequel des bouts de fil s'étaient collés, embrassa la nièce sur les deux joues :

— Adieu, Rousille ! Demain tu n'auras qu'à revenir ici, ton argent y sera avec nous.

Dans la paix du bourg assoupi, on entendit descendre, le long de ruelle, le pas glissant de Véronique.

Celle-ci n'avait pas plutôt disparu, qu'Adélaïde se rapprocha de Marie Rose, et pointant sur elle ses yeux toujours indulgents et clairs, mais dont les paupières

en ce moment, battaient d'inquiétude :

— Petite, dit elle vivement, tu as du chagrin ? Tu as pleuré ? Tiens ! tu pleures encore !

La main ridée saisit la main rose de l'enfant.

— Qu'as-tu, ma Rousille ? Dis-moi comme à ta mère : j'ai de son cœur pour toi.

Marie Rose retenait ses larmes. Elle ne voulait pas pleurer, puisqu'elle pouvait parler. Frissonnante au contact de la main qui touchait la sienne, les yeux brillants, ferme de visage, comme si elle s'adressait à tous les ennemis devant lesquels elle s'était tue :

— Ils ont renvoyé Jean Nesmy ! dit-elle en se levant.

— Lui, ma chère ? Un si bon travailleur ! Comment ont-ils fait cela ?

— Parce que je l'aime, tante Michelonne ! Ils l'ont chassé ce matin, et ils croient que tout sera fini entre nous parce que je ne le verrai plus. Ah ! mais non ! Ils ne connaissent donc pas les filles d'ici ?

— Bien dit, Maratohine ! fit la Michelonne.

— Je leur donnerai tout mon argent, oui, je veux bien. Mais mon amitié, où je l'ai mise, je la laisserai. Elle est jurée comme mon baptême. Je n'ai pas peur de la misère ; je n'ai pas peur qu'il m'oublie. Le jour où il reviendra, car il a promis de revenir, j'irai au-devant de lui. Personne ne m'en empêchera. Quand il y aurait le Marais à traverser en yole et de la neige, et de la glace, et toutes les filles du bourg pour rire de moi, et mon père et mes frères pour me le défendre, j'irai !

Debout, irritée, elle jetait son amour et sa rancune aux murs de cette chambre déshabituée d'entendre des paroles à voix haute. Elle parlait pour elle-même, pour elle seule, parce qu'elle souffrait. Elle regardait devant elle, vaguement, sans s'occuper de la Michelonne. Celle-ci, pourtant s'était levée, elle écoutait, tout son corps agité et soulevé, si bien prise aux paroles de Rousille, si bien emportée au dehors de son cercle restreint de pensées, que toute la paix avait disparu de son visage, et qu'une femme se retrouvait sous la vieille fille opprimée par la vie, une femme qui se souvenait et qui rajouissait pour souffrir avec l'autre.

— Tu as raison, petite ; je t'approuve ; aime le bien !

Rousille, à ce mot, baissa les yeux vers la Michelonne, et elle eut la révélation d'un être qu'elle ne connaissait pas. Le regard avait une flamme ; les pauvres bras, perclus de rhumatismes, se tendaient vers Rousille et tremblaient d'émotion.

— Oui, aime le bien ! Ton bonheur est avec lui. Laisse faire le temps, mais ne cède pas, ma Rousille, parce que j'en connais d'autres qui ont refusé de se marier, dans leur jeunesse, pour plaire à leur père, et qui ont eu tant de peine, par la suite, à tuer leur cœur ! Ne vis pas seule car c'est pire que la mort. Ton Nesmy, je le connais. Ton Nesmy et toi, vous êtes de vrais terriens, comme la campagne n'en a plus guère. Et si la vieille tante Adélaïde peut te servir, te défendre, te donner ce qu'elle a pour t'établir, viens me trouver, ma fille, viens !

Eile tenait maintenant Rousille embrassée, courbée sur son corsage noir. Et Rousille se laissait aller aux larmes sur l'épaule de la Michelonne, à présent qu'elle avait tout dit.

La chambre fut un moment silencieuse comme le village tout entier, sous la lourde chaleur. Puis la Michelonne se dégagea doucement de l'étreinte de l'enfant, et s'approcha de la fenêtre, mais sans qu'on pût la voir du dehors. Un coin du Marais s'encadrerait vers l'ouest, entre deux toits voisins, un angle dont les lignes fuyaient à l'infini dans l'herbe rousse.

— N'est-ce pas, demanda-t-elle à voix basse, c'est Mathurin qui t'a dénoncée ?

— Oui, tout le jour il m'espionnait.

— Il est jaloux, vois-tu ! Il t'en veut.

— De quoi, le malheureux !

— D'être jeune, ma pauvre ; il est jaloux de tous ceux qui pourraient prendre la place qui lui revenait, de François, d'André, de toi. Il est comme fou, quand il entend dire qu'un autre conduira la ferme du père. Veux-tu que je te dise tout ?

Sa main frêle se leva, et montra les lointains de Marais où des peupliers, aussi menus que des brins d'avoine, rayaient par place le ciel.

— Eh bien, il pense encore à celle de la Seulière !

— Pauvre frère, dit Rousille en remuant la tête, s'il y pense encore, elle se moque bien de lui !

— Innocente ! reprit la vieille tout à fait bas. Je sais ce que sais. Défie-toi de Mathurin, parce qu'il a bu trop d'amour pour oublier. Défie-toi de Félicité Gaurvrit, parce qu'elle enrage d'être méfayère et que les époux ne viennent plus.

Rousille allait répondre. La Michelonne lui fit signe de se taire. Elle entendait un pas dans la ruelle. Vite, elle essuya ses yeux, elle se rassit, elle ramassa l'ouvrage, comme une petite fille surprise en faute par sa mère. Des sabots claquèrent au pied du mur, dépassèrent le perron d'angle, tournèrent vers le bas de la place.

Ce n'était pas Véronique.

Marie-Rose s'était reculée. Elle considérait son unique amie, vieille, usée craintive, mais dont le cœur était encore jeune. Et elle ne songea plus à ce qu'elle voulait répondre. Et elle dit simplement :

— Adieu, tante Michelonne. Si j'ai besoin d'aide, je sais où aller.

— Adieu, petite ! Défie-toi de Mathurin ! Défie-toi de celle de là-bas !

Elles ne se parlèrent plus que par leurs yeux qui ne se quittaient pas. Rousille se retirait à reculons. Bientôt la porte s'ouvrit ; le loquet retomba : il ne resta plus dans la chambre qu'une vieille pliée bien bas, qui s'efforçait de coudre dans le drap noir, et qui ne voyait plus son aiguille.

IV

LE PREMIER LABOUR DE SEPTEMBRE

C'était le surlendemain du jour où Rousille avait vu les Michelonne, un lundi. La veille, des nuées d'orage, sorties de la mer l'une après l'autre, de l'aube jusqu'au soir avaient passé sur le pays, et, comme des poches éventrées d'où le grain coule, avaient versé leur pluie aux terres arides. Beaucoup de feuilles, celles des hautes branches surtout, étaient tombées ; les autres, encore lourdes, restaient penchées. Un parfum de forêt mouillée s'élevait vers le ciel calme et laiteux. Il ne faisait pas de brise ; aucun oiseau ne chantait ; la campagne semblait uniquement attentive aux dernières gouttes, formées pendant la nuit, et qui s'écrasaient au pied des arbres, avec des vibrations de métal. Quelque chose avait dû mourir, dont le monde demeurerait accablé. Et, en effet, sur les collines de Châlans, au large de la Fromentière, le grincement lointain d'une charrue, les appels d'un toucheur de bœufs, disaient le commencement des labours d'automne.

A la Fromentière, Eléonore et Marie-Rose chauffaient le four dans la boulangerie, qui se trouvait aux deux tiers de la maison à gauche, et qui séparait leur chambre d'avec le réduit où couchait François. La flamme jaillissait de l'ouverture en demi-cercle béante au fond de la pièce ; elle s'échappait en torsades lourdes, en groupes de pétales rouges et redressés sur leurs tiges.

(A suivre.)

MINARD'S LINIMENT
le meilleur restaurateur
des cheveux.

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

PAR MARCELLE DULAC.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se comptait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maitresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie" et la quarantaine en est "le bel automne" ; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdesment productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous.

Au foyer familial elle est un objet de vénération pour ceux au sein desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution, arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et, pourtant en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier, que le moment critique est bien proche, et que l'hiver avec ses froidures, ses ruines, ses affres, et ses chagrins, et bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qu'à mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux.

C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant.

Lorsque la femme a atteint la quarantaine c'est le moment de se mettre en garde contre les aiguillons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé ; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui elle se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fleuve ; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable ; de même aussi lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chute organique en opération, des molécules en mouvement, des atomes en contact.

Est-ce dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments ?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure ; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent : ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres, de lourdeurs dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas d'opérations, aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle ; ce qu'il importe c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne qui seconde le travail organique et il n'en est pas de plus énergiques de plus efficaces que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que ces articles de journaux, c'est la voix populaire. L'éloge des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans la bouche de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

Femmes qui traversez cette grande époque de l'existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infailible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne tardez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ses dévoués conseillers qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves.

Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance vous éloignerez loin de vous les affres de la débilité sénile.

Combien ils sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste ! Combien est heureuse la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse.

Aieule ou grand-mère réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres desirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions, voilà l'idéal auquel rêve sûrement la femme qui a atteint la quarantaine.

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdure fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est un soin incessant, par une provision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

Faits Divers

Un accident fatal s'est produit la semaine passée près de Drummondville. Un nommé Lafond traversait la ligne du chemin de fer en voiture, lorsque tout à coup le cheval, effrayé par un train, prit les mors aux dents. Lafond fit des efforts pour le contrôler, mais les rênes se rompirent, et en voulant les ressaisir, il tomba en dehors de la voiture, dont l'une des roues le frappa à la tête. L'infortuné cultivateur fut tué presque instantanément.

— Alfred Lavigne, un mouleur à l'emploi de M. Moody & Cie, manufacturiers d'instruments agricoles de Terrebonne, a reçu des blessures mortelles, dans une explosion à ce dernier endroit, mercredi, près midi.

Lavigne portait une cuillère contenant du cuivre fondu qu'il allait verser dans un moule, quand il laissa tomber, dans une cuvette d'eau, le métal en fusion, ce qui provoqua une terrible explosion. Le malheureux ouvrier fut lancé à une quinzaine de pieds de distance, la figure et tout le corps mutilés par le liquide brûlant.

Son état précaire a nécessité son transport à l'hôpital Notre-Dame où il a succombé le lendemain, après avoir enduré d'atroces souffrances.

Le défunt était âgé de 36 ans, marié et père de famille.

— Les hommes d'équipe du B. & A., allant de Worcester à Webster, Mass., ayant remarqué en passant à un certain endroit un jeune homme couché dans les bois, ont décidé d'aller le chercher, ce qu'ils ont fait immédiatement et l'ont amené devant le chef de gare pour voir ce qu'ils pourraient lui donner pour lui aider.

Le jeune homme, âgé de 23 ans, est un Polonais, célibataire, ne parlant pas l'anglais, fermier de son état. A l'aide d'un interprète, il a annoncé avoir été renvoyé par ses deux frères à Worcester, et n'ayant pas le sou s'est mis en route à l'aventure. Comme il ne savait pas parler l'anglais et que les chemineaux sont toujours mal reçus partout il courait une jolie chance de mourir de faim. C'était déjà à moitié fait d'ailleurs quand les employés de chemin de fer l'ont trouvé.

Séance tenante, on l'a abreuvé, gavé et placé comme garçon de ferme chez un selectman de Dudley, et Joseph Sherinski est parti plus heureux qu'il ne l'avait été depuis un an qu'il habite ce pays.

— Le str de pêche Kite a échappé aux glaces qui l'enfermaient et est arrivé à St-Jean Terrebonne le 5 courant. La pêche aux phoques est finie; le nombre des prises pour la saison s'élève à 275,000. Aucun navire n'a subi de dommages sérieux; trois hommes ont péri. La valeur de la saison s'élève à \$450,000.

— Il y a en Allemagne 778 personnes âgées de 100 ans ou plus; en France, 213; en Angleterre, 146; en Ecosse, 46; en Norvège, 28; en Suède, 10; en Belgique, 5; au Danemark, 2.

— Malcolm Webster Ford l'athlète célèbre bien connu dans ce pays, a tué d'un coup de revolver son frère, Paul Leicester Ford, le nouvellement arrivé de plusieurs romans, et s'est suicidé. Ce double crime a été commis à New-York. Malcolm avait été déshérité par son père et l'on attribue à cette cause les méfaits dont il vient de se rendre coupable.

— Un jeune homme du nom de Hill Kerryon, de Nord Stuckeley, a tué trois ours noirs dans la soirée du 28 avril dernier. Sa sœur Hannah sortit à la brunante et comme elle s'aventurait dans la cour de la maison elle aperçut soudain, venant à sa rencontre, une mère ours et deux petits. Elle courut à la grange avertir son frère Hill L'ours s'avisa et prit la direction du bois avec ses oursons. Hill Kerryon s'arma de sa carabine et se mit à leur poursuite, accompagné de son chien. Ses trois sœurs, faisant

preuve d'une bravoure peu ordinaire, s'armèrent de haches et le suivirent de près. L'ours fut bientôt rejoint. Le jeune Kerryon envoya d'abord une balle à la mère qui fut mortellement blessée. Une seconde l'acheva. Sept coups furent tirés avant que les trois fauves jonchassent le sol de la forêt. Leurs déponilles furent amenées à la maison au milieu des félicitations et des acclamations adressées à Hill Kerryon qui s'est fait du coup une renommée de brave chasseur.

— Un fatal accident vient de se produire à St Léandre, rivière Blanche. Jules Carmel, un vieil lard de 76 ans, était à faire un abatis de bois avec son fils. Celui-ci avait coupé à la base un gros arbre qui tomba sur le vieillard, le blessant mortellement. Le malheureux a rendu le dernier soupir quelques heures plus tard.

— Le commandant Gauthreau-Lacroix vient de mourir à Cahors, en France, dans sa centième année.

Il était né à Vire le 2 juillet 1802; engagé volontaire, il prit part à la guerre d'Espagne en 1822 et fit les campagnes d'Afrique; lors de la guerre de Crimée, il demanda à reprendre du service, fut promu chef de bataillon, prit sa retraite après la campagne et se fixa à Cahors.

Il était officier de la Légion d'honneur. Après la guerre de 1870, il cessa de porter la rosette, déclarant qu'il ne la remettrait que lorsque Strasbourg et Metz seraient rendues à la France.

— L'aéronaute brésilien, M. Augusto Severo, a fait une ascension dimanche matin à Paris. Son ballon dirigeable a fait explosion et les deux aéronautes qui étaient à bord se sont tués.

— Il est tombé deux pouces de neige à Drummondville samedi. Les arbres fruitiers ont beaucoup souffert.

Une dépêche de Saint-Hilaire, comté de Rouville, dit qu'on craint que la récolte de pommes soit compromise.

Le froid s'est fait sentir dans tous les Cantons de l'Est.

— M. J. Desrochers, de la montagne de Ham Sud, a capturé un jeune ours de quatre semaines. Le chien de M. Desrochers découvrit la tanière de deux jeunes ours et en étrangua un avant son arrivée. M. Desrochers s'empara de l'autre et l'apporta à Windsor Mills où il le vendit \$15 à M. D. Billest, du New Hampshire.

— M. C. D. Dyke a fait un abatis de soixante acres sur ses propriétés du canton d'Auckland. A l'ouverture de nos nouvelles paroisses, il n'était pas rare de voir des colons abattre une aussi immense étendue de forêt en une seule année. Aujourd'hui, l'empêtement sur la forêt s'est ralenti et les abattis sont peu considérables. M. Dyke a renouvelé un fait du passé.

— M. Charles Thibault, le tribun bien connu, est à l'hôpital privé du Dr Lasnier, à Montréal, où il vient de subir avec succès une douloureuse opération. Nous sommes heureux de dire qu'il est en pleine voie de guérison et qu'il pourra sortir dans quelques jours.

C. C. RICHARDS & Co.
Messieurs. — J'ai fait usage du LINIMENT MINARD, à bord de mon navire et dans ma famille, pendant des années, et je considère qu'il n'a pas son égal pour les accidents qui arrivent journellement dans la vie. Je ne voudrais pas porter pour un voyage sans en emporter une bouteille, quand même il contiendrait une piastre le bouteille.

CAPT. F. R. DESJARDIN.
Schr. "Storke," St. André, Kamouraska.

Cachets du Dr. Fred. Demers
CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraines, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent Montréal.

Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagnent, sont promptement soulagés par le

Vin de Quinine de Campbell

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Faites usage du Café céréale Grano.

N'OUBLIEZ PAS De lire ceci

VOUS EN FEREZ VOTRE PROPRE BÉNÉFICE.

Nous avons besoin de 5000 tonnes de vieux fer, 100 tonnes de cuivre, plomb et zinc et 100 tonnes de vieux caoutchouc (rubber).

Nous paierons le plus haut prix et comptant. Nous achetons par grosse ou petite quantité, à votre choix.

Nous achetons aussi les chiffons, les os, les crins de chevaux et de vaches, les vieux câbles et les bouteilles.

Des prix spéciaux seront faits pour les grosses quantités aux marchands et aux colporteurs.

A. Volensky & Co.

64 St Roch. Trois-Rivières
RESIDENCE :
59, Rue St Georges.

A VENDRE

BOIS DE CHAUFFAGE

A vendre à bon marché, sur le quai du Havre (ancien quai Bapti-1), 250 cordes de bois mou, sec, de 4 pieds de longueur. Aussi du bois de 1 pied, 16 pouces et 2 ps
EDMOND BLAIS, Agent.
Bureau : 26 rue St Antoine.
Téléphone Bell, 330.

Adresses d'Affaires.

N. L. DENONCOURT, C. R.
AVOCAT
47, rue Royale, Trois Rivières.

P. N. MARTEL, C. R.
J. A. COMEAU, L. L. B.
MARTEL & COMEAU
AVOCATS
16, RUE BONAVENTURE
Trois-Rivières.
4,6,1901

GEORGES METHOT
AVOCAT
17, Bonaventure, Trois-Rivières
TELEPHONE 27. B DE POSTE 504

C. E. DARCHE, M. D. C. M.
5, Rue ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES.
(Voisin de la Banque Québec.)

DR BOURGEOIS
49, Avenue Laviolette
Téléphone 176. 14,12,00,15

MM. LES DOCTEURS
D. C. McLaren & A. Quackenbush
916 RUE DORCHESTER
Montréal.

Spécialistes :—Maladies Chroniques.
Ecrivez enfin de fixer les entrevues.

MINARD'S LINIMENT pour le rhumatisme.

P. A. GOUIN
38, RUE DU PLATON
MARCHAND Fer, Acier et Quincailleries

EN GROS ET DETAIL

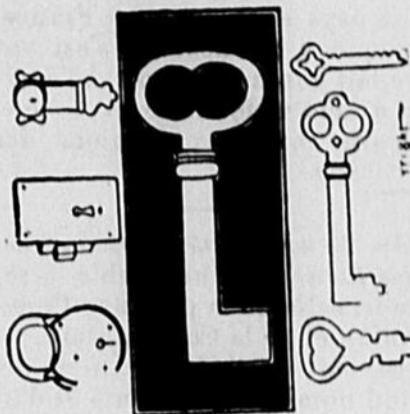
SPECIALITES :

Marchandises pour forgerons, voituriers et constructeurs.

Prix les plus bas.

ENTREPOTS : RUE CRAIG

Agent du célèbre Vernis Valentine & Co., New York.



MASON & RISCH

Chantant ses Louanges

Si quelqu'un avait des doutes sur l'excellence incomparable du

PIANO

Mason & Risch

il aurait dû les faire disparaître depuis longtemps, à la vue du concert universel de louanges que font entendre ceux qui sont satisfaits de nos pianos.

C'est ce vers quoi ont tendu tous les efforts de la Compagnie Mason & Risch depuis plusieurs années, et c'est ce qu'elle reçoit tous les jours.

Venez examiner ces instruments au son magnifique à nos entrepôts,

2469 Rue Ste-Catherine, Montreal.

MASON & RISCH PIANO CO.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37, DU PLATON
TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER,
GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE

POUR LA POSK d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud

VOIR EN MAGASIN LES

Fournaies,
Radiateurs,
Bains, Closets,

et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT

Pour les Couvertures et Plafonds Métalliques
DE TORONTO.



Notes Locales

Dimanche dernier, à la cathédrale, le R. P. Gaston, de l'ordre des Franciscains, de Montréal, a fait pendant la grand-messe un magnifique sermon sur la Passion du Sauveur, sur les outrages qu'il subit chaque jour de la part des incrédules et des mauvais chrétiens et sur la persécution organisée contre l'Eglise dans différents pays et surtout en France.

An Monastère des Ursulines des Trois-Rivières — Une double cérémonie, celle de la première Communion et de la Confirmation, réunissaient au pied des autels un grand nombre de parents et d'amis des heureuses privilégiées du jour

N'était-ce pas une radieuse ascension des cœurs ? Un coin du ciel ouvert sur la terre ?

Quand a commencé dans les longs corridors le défilé des premières communiantes, nul doute que les Anges du ciel ne se soient inclinés pour suivre du regard leurs petites sœurs de la terre. Tandis que ce cortège passait lentement, tandis que les orgues vibraient sous le dôme, de douces larmes ont mouillé plus d'une paupière. Elles étaient belles ces chères petites dans leur long voile, leurs blancs vêtements chantant de leurs voix suaves et fraîches :

Allons au banquet divin.

Monseigneur des Trois-Rivières célébra la sainte messe. Le sermon donné par monsieur le Grand Vicaire Baril fut le développement de la vie surnaturelle dans l'âme de l'enfant. Toute petite, elle pourra dire bientôt : " Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi " et cette vie à deux se perfectionnera, grandira, car l'âme nourrie, fortifiée par l'aliment divin reviendra souvent s'asseoir à ce banquet d'amour où la convie Jésus-Hostie.

Avant d'appeler l'Esprit sanctificateur sur les jeunes communiantes, Monseigneur leur adressa des paroles pleines d'onction et de paternelle sollicitude.

Les dix neuf premières communiantes étaient mesdemoiselles Marguerite Gaboury, Elisabeth Doucet, Marie Desmarais, Alice Pothier, Berthe Courcel, Bertha Fortin, Blanche Beaudry, Joséphine Buisson, Stella Deshaies, Henriette Trudel, Etienne Duplessis, Hélène Berlinguet, François Marchand, Raphaëla Cloutier, Flore Auger, Alice Lacoursière, Jeanne Dion, Irène Demers, Germaine Leduc.

Ont été confirmées : Mlles Mathilda Morin, Yvonne Demers et Rosa Grandmont. Trois-Rivières, 8 mai 1902.

C'est le 22 du courant mois de Mai qu'aura lieu en notre ville la belle et touchante cérémonie de la Première Communion.

Le jour de la première Communion approche. Nous croyons être utiles aux parents qui auront des fils parmi les heureux participants à cette fête inoubliable, qu'ils peuvent leur acheter de très beaux costumes à des prix raisonnables chez nos populaires marchands M.M. Bondy & Beaulac, coin des rues Notre-Dame et des Forges, Trois-Rivières.

Tous les auditeurs — et l'on peut dire qu'ils étaient très nombreux — se sont déclarés on ne peut plus satisfaits du concert donné le jour de l'Ascension, au Carré Champlain, par l'Union Musicale de cette ville, sous la direction de son jeune chef, M. Heuri Lavigne.

C'est un excellent, un magnifique commencement.

Faites usage du Café céréale Granco.

Notre rapport relativement aux manifestations qui ont suivi les adieux de M. l'abbé Duguay, curé du Cap de la Madeleine, le 4 de ce mois, était incomplet. Outre l'adresse présentée par M. le Sénateur Montplaisir, il y en eut une autre par M. le Maire et une troisième, au nom des enfants des écoles, par M. Lesage, instituteur. De superbes cadeaux furent aussi offerts : par les paroissiens, une belle voiture ; par les enfants des écoles un bouquet spirituel et par M. et Mme Valère Thibeault un crucifix. A tous, M. le Curé, très ému à la vue de ces beaux témoignages d'estime et d'affection, sut cette répondre avec cette éloquence qui vient du cœur et laisse d'impérissables souvenirs.

Comme nous l'avons dit, S. G. Monseigneur Cloutier prit part à cette belle fête familiale et, dans une paternelle allocution, félicita M. le Curé et ses braves paroissiens.

C'est demain, jeudi, qu'aura lieu le pèlerinage des Tertiaires de cette ville au Sanctuaire du Cap de la Madeleine. On espère que le nombre des pieux pèlerins sera considérable. Le R. P. Gaston accompagnera le pèlerinage.

Madame, si vous avez un enfant qui fait sa première Communion cette année, vous tenez sans doute à l'habiller convenablement pour la circonstance. Quand vous aurez acheté son costume, il lui faudra encore une belle paire de bottines. Pour cela, vous irez chez M. Arthur Guilbert, rue Notre-Dame, à côté de la Banque Hochelaga. Vous y serez servie à souhait.

Si le temps le permet, l'Union Musicale exécutera jeudi prochain au Carré Champlain, le programme suivant :

- 10—Dallas—March..... Hall
20—Ouvert—Le Congrèsant... Gevaert
30—Chant d'amour..... Gungl
40—Premiers battements du [cœur]... Ellenberg
INTERMEDE
50—Escort of color..... Rollenson
60—Pot pourri..... Offenbach
50—Sender Memories..... Wegand
80—Schottische..... Rosey
90—Galop—Globe trotters..... Laurendeau
Vive la Canadienne Dieu sauve le roi.

Quand vous achetez un meuble qui se démonte tout seul parce qu'il a été fait avec des matériaux de mauvaise qualité, vous dites : " Le bois joue, " ou bien, " il travaille. " Au fond, vous n'aimez ni ce jeu ni ce travail, vous regrettez votre argent et vous êtes tenté de faire du feu avec le meuble. Ceci ne vous arrivera jamais si vous achetez n'importe quel meuble chez M. A. Laurin, rue du Platon, Trois Rivières. Ses nombreux clients lui rendent cette justice qu'il ne vend que des articles recommandables, tant pour la qualité que pour le prix.

M. l'abbé Ls Denoncourt, procureur de l'Evêché, a reçu d'un prêtre de Montréal la somme de \$295 00, avec prière de la faire parvenir à M. Dontigny de la Rivière-aux-Rats. On se rappelle que M. Dontigny, un vieillard de 83 ans, s'est plaint, il n'y a pas longtemps, d'avoir été la victime d'un vol au montant de \$350, alors qu'il logeait chez M. Z. Harnois, à l'hôtel Richelieu, de cette ville. Cet argent paraît avoir été restitué par un individu qui se l'était approprié illégalement. Quoiqu'il en soit, une question reste obscure : comment M. Dontigny, qui prétendait ne posséder que \$350 00, a il pu se faire voler \$295.00, et peut être plus, alors qu'on a trouvé \$290 en billets dans sa chambre, à la Rivière aux Rats ?...

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser le prix d'une bouteille de 50 cents du Sirop de Goudron garantie de Greene, s'il ne guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts. sera satisfaisante, sans quoi nous en remboursons le prix.

R. W. WILLIAMS.

Les conférences Ste Marie, St-Pierre et St-Thomas de la Société St Vincent de Paul de Montréal, feront le 15 juin prochain leur premier pèlerinage au Cap de la Madeleine. Les pèlerins passeront quelques heures à Trois-Rivières.

Les almanachs nous disent que le printemps est commencé depuis le 21 mars. Les cultivateurs et les jardiniers sont d'un autre avis. A plusieurs places, les semences sont à recommencer. A vrai dire, nous n'avons pas encore eu de printemps et beaucoup de gens qui, se fiant aux promesses des premiers rayons de soleil, ont démonté leurs fournaises, grelottent dans leurs cuisines d'été. Depuis plusieurs jours il gèle à glace chaque nuit. L'été commence le 22 du mois prochain !...

M. L. T. Desaulniers, le secrétaire trésorier du Conseil de Ville, vient d'informer par écrit, le gérant de la North Shore Power Company, qu'en vertu d'un acte passé en date du 5 novembre 1897, cette compagnie doit se trouver un autre local, afin de livrer, le 4 août prochain, l'édifice et le terrain appartenant à la corporation de Trois Rivières, qu'elle occupe actuellement.

M. et Mde C. Z. Duplessis ont fait, au retour de leur fille de son voyage de noces, une belle et hospitalière réception aux parents et amis des nouveaux mariés. Ils leur ont offert d'excellents rafraichissements et l'on s'est amusé admirablement jusqu'à une heure très avancée.

Voici la liste des cadeaux qui ont été offerts à M. et Mme Alexandre Marineau, à l'occasion de leur mariage.

- Les membres du Cercle Catholique, Trois-Rivières, set à dîner, M. et Mde F. K. Toupin, M. et Mde Albert Duplessis, Trois-Rivières; table de toilette; M. et Mde Louis Dugré, Trois-Rivières, chocolatière en argent; Delle Henrietta Toupin, Trois-Rivières, set à thé; La famille Vivier, Trois-Rivières, une jardinière; M. et Mde Louis Leclerc, un trocier en argent; Jean-Louis Duplessis, Trois-Rivières, bœufier en argent; M. et Mde Paul Panneton, Trois Rivières, une jarre en verre et cuillière en argent; M. et Mde Joseph Morin, Trois-Rivières, cousin et bouquets; M. et Mde Arsène Hébert, Montréal, juron en argent; M. et Mde A. Duchaine, Trois-Rivières, porte cuillière en argent; Dame J. Bte Décoteau, Trois-Rivières, set à fruits, M. et Mde Antoine Marineau, Trois-Rivières, corbeille en argent; M. et Mde Lonneville, Maskinongé, marinadier en argent; M. et Mde N. Levasseur, Trois-Rivières, set à dessert; M. et Mde Arthur Marineau, Trois-Rivières, assiette à gâteaux en argent; M. et Mde B. Vanasse, Trois-Rivières, une épargne, M. et Mde Henri Marineau, Québec, set à déjeuner; Dlle Elizabeth Morin, Trois-Rivières, vases; M. et Mde Chs D. Hubert, Trois-Rivières, plat à fruit en argent; M. et Mde Adélar Gauthier, Trois-Rivières, 6 couteaux et fourchettes; M. et Mde R. S. Cooke, Trois Rivières, cuillière à pot en argent; M. et Mde Arthur Bergeron, Trois-Rivières, jarre à biscuits en argent; M. et Mde L. H. Auger, Trois-Rivières, corbeille à cartes en argent; M. et Mde O. Gariéy, Trois Rivières, corbeille en porcelaine; M. et Mde Arthur Comtois, Trois-Rivières, 6 couteaux et fourchettes en argent; M.M. Teasdale & Fortin, Trois-Rivières, magnifique chaise; M. et Mde Jos. Blouin, Trois-Rivières, corbeille en argent; Sœurs Joseph Alfred et J. Manetti, scapulaires; Dame Piche, Trois-Rivières, porte bijoux; M.M. Beaudry & Blouin, un rasoir; M. et Mde Joseph Abran et M. et Mde O. Fleury, Trois-Rivières, une épargne; M. et Mde Lucien Lajoie, Trois-Rivières, 2 cadres; M.M. Panneton & Brunelle, Trois-Rivières, théière en argent; M. et Mde N. E. Rousseau, Québec, cadran doré; M. Arthur Vivier, Trois-Rivières, poivrière et salière en argent; Dlles Alexandrine et Florette Dugré, Trois-Rivières, statuettes; Dlles Almada et Edouardina Gauthier, Trois-Rivières, cravate; Dlle Angéline Beauchemin, Trois-Rivières, corbeille en argent; Dlle Florela Sonnevillie, Maskinongé, corbeille à fruit et plat; Dlle Alice Pothiquin, Trois-Rivières, bœufier; Dlle Lucinda Perreault, Trois Rivières, corbeille en argent; Delle Fanny Dusseault, Trois-Rivières, marinadier en argent; Dlle Marie-Louise Charbonneau, Trois-Rivières, album; Dlle Aurore Teasdale, Trois-Rivières, ouvrage de fantaisie; Dlle Maria Abran, Trois-Rivières, corbeille; Dlle C. Hamelin, Trois-Rivières, porte poignets.

On annonce pour tous les mardis une grande vente à réduction au magasin de Thé Pinson naut & Camirand. Le public est invité à venir se convaincre que ce ne sera pas une réduction ordinaire.

De plus il y aura chaque semaine une ligne spéciale de marchandise vendue à sacrifice.

Pour la semaine du 14 au 19 avril, il sera vendu des cuillères à soupe en bon acier avec deux placages, valeur réelle, 75 cts sacrifiées pour 30 cts la doz; qu'on se hâte ! Au No 11 Rue des Forges.

Registered Standard Bred Rule (G) American Trotter Register. TRIAL : 2.18. "ALPHA DELT" 25072

ALPHA DE... à l'écurie de M. P. A. GOUIN. Conditions : \$10.00 pour la saison. Tout accident qui pourrait arriver aux juments seront aux risques des propriétaires. Alpha Delt est un très joli cheval d'une belle allure, très élégant et appartient à une race de chevaux qui n'ont jamais été surpassés comme trotteurs. Comme cheval de route, il est parfait, n'a peur de rien, gentil, intelligent et plaisant, s'il était travaillé, peut certainement battre le record 2.15 cette saison. Comme reproducteur, il n'a pas de supérieur.

FONDÉE EN 1865. B. DE POSTE 576. O. CARIGNAN & FILS MARCHANDS-EPICIER EN GROS ET EN DETAIL No 26, Rue Des Forges TROIS-RIVIERES Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition. SPECIALITES: Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires. CORRESPONDANCES SOLLICITEES

TELEPHONE 46. B. DE POSTE 248. J. C. Rousseau & Cie FABRICANTS DE Ginger Ale, Cidre, Soda, Ginger Beer, Eaux Minérales Gazeuses et Médicinales, St-Léon & Caxton 10 & 12 RUE NIVERVILLE TROIS-RIVIERES AGENTS DES CELEBRES BRASSERIES DAWES & CO, MONTREAL. J. LABATT, LONDON. Toujours en mains les Celebres BIERE & PORTER BASS, Londres, Ang. En remettant les bouteilles, veuillez mettre une carte portant votre adresse sur chaque boîte. 1,4,02

HAPPY MEDIUM 400 Sire of 94 Dams of 72 producers Tackey by Pilot jr. 12 Dam of 3 in list. Pilot Medium 1597 Sire of 95 including Pilot Boy... 2.09 1/2 B. B. P. 2.09 1/2 Pilotta 2.11 1/2 Jack 2.11 1/2 Lee's Pilot..... 2.12 1/2 Peter the Great (3)... 2.12 1/2 and 6 others below... 2.15. Alphonston 5702 Record: 2.16 1/2 Sire of Clare Alphonston.. 2.19 1/2 and Dandy L..... 2.29 1/2 Alpha Delt (4). Nell Buckman Dam of 2 in list Alphonston 5702... 2.16 1/2 Dextrossal 2.13 1/2. HAMBLETONIAN WILKES 1679 Sire of 17 in the list incl. Phoebe Wilkes 2.04 1/2 Rocker..... 2.11 Tommy Mac..... 2.11 1/2 Arlene Wilkes..... 2.11 1/2 His daughters have 7 in the list; including Stella..... 2.09 1/2 Knott Allen..... 2.13 1/2 His dam Mey Lock also produced the dam Sister Ethel... 2.19 1/2.